

LE MAGNIFIQUE  
 ET SUPERLICOQUENTIEUX  
 FESTIN,

01 R  
 479

*Fait à Messieurs, Messieurs, les Vénérables  
 Savetiers, Careleurs & Réparateurs de la Chaussure humaine.*

*Par le sieur MAXIMILIEN BELLE-ALESNE,  
 Nouveau reçu & agréé au Corps de l'Etat.*

*Avec la liste de tous les Répales, Services de Table,  
 Mets, Desserts & Préparatifs du Festin.*

*Et la Réjouissance, les Danses, & autres divertissemens de l'illustre Compagnie.*

---

*Le Nouveau reçu à l'Ancien & aux Gardes.*

**C**ONSIDERANT, Messieurs, Messieurs, les grandes obligations que je vous ai, d'avoir eu tant de bonté pour moi, que de me recevoir dans votre Illustre Corps, sans même m'avoir fait faire Chef-d'œuvre, ce qui est une grace toute particulière, & qui ne s'accorde qu'aux Fils de Maîtres qui ont le plus rendu de services à votre Compagnie, je prends donc la liberté de vous prier,

C

( 2 )

avec vous tous vos Meilleurs, messeigneurs les ANCIENS GARDES, & autres vénérables & discrètes personnes qui composent le Corps de l'Etat, à un petit Banquet, indigne toutefois du mérite de vos Personnes, lequel je ferai préparer, s'il vous plaît, pour demain.

L'ANCIEN.

Nous voyons bien, mon ami, que nous n'avons pas obligé un ingrat; car vous vous y prenez de la bonne manière: aussi nous avons eu de la considération pour l' Arsenal, l'un des grands de France & de qui vous avez porté les couleurs. mais, mon grand Ami, avez-vous fait choix du lieu où vous devez régaler la Compagnie, car il est question d'avertir dès ce soir: c'est la coutume ordinaire qu'on observe? il y a divers Hôtels de bonne chère, & du moins que le lieu ne soit suspect à personne: par exemple, où l'on n'ait pas laissé manteaux, Tabliers, Tenailles, Formes, Tire-pieds, manicles, Aumuches, ou autres gages, faute de monnoie pour payer l'écot. Exceptez-en aussi la Cave aux miracles, à cause du bruit qui s'y passa dernièrement; trois de nos confrères y firent le diable à quatre, & où leurs femmes furent mal reçues allans quérir leurs maris. La chose est encore trop nouvelle & trop fraîche.

LE NOUVEAU REÇU.

Messieurs, messeigneurs, l'Hôtel sera où il vous plaira: Voulez-vous le Petit Chien marin? nous y aurons du meilleur.

67.320

( 3 )

L'ANCIEN.

Je vous crois, mais le lieu ne nous plaît pas.

LE NOUVEAU REÇU.

Le Bachus, la Galère, la Salamandre, le Gaillard-bois, la Syrène, la Chèvre, l'Espérance, le Signe de la Croix, la Bastille, la Nouvelle France, la Barbe, la Perle, tout cela ne dit-il mot? allons donc chez le grand Traiteur.

L'ANCIEN & les GARDES retrouvant leurs chapeaux.

mon grand ami, c'est bien dit, à un écu soixante sols moins par tête, on y peut être bien traité, & on y boit à la glace à juste prix, si on veut, quand on est trop échauffé dans son harnois.

LE NOUVEAU REÇU.

A demain donc, messieurs, messeigneurs, entre cinq & onze de grand matin, s'il plaît à vos Révérences. Je m'en vais cependant donner ordre aux apprêts, & convier messieurs, messeigneurs les anciens Gardes, messeigneurs les Urelus, messieurs les Brelandiers & Porte-Aumuches, enfin tous les Confrères du Corps de l'Etat; après avoir porté des Bouquets de l'aux maîtresses, que je prierai d'honorer de leur présence l'illustre compagnie.

C ij

( 4 )

L' A N C I E N .

Vous êtes civil & honnête au-delà de tout ce qu'on peut dire.

LE NOUVEAU REÇU :

Messieurs, messeigneurs, je ne fais que mon devoir.

L' A N C I E N .

A demain donc, au lieu & à l'heure dite.



( 5 )

L I S T E D E S M E T S , E T R A G O U T S ,  
& P r é p a r a t i f s d u F e s t i n .

LE NOUVEAU REÇU au TRAITEUR.

Ç A, monsieur & madame, nous régalez-vous ceans, de la bonne manière. Nous sommes un nombre assez considérable, & gens qui ne se mou- chent pas sur la manche; il va d'un passe-maître qui ne veut rien épargner. Nous ne sommes pas moins de huit ou neuf cents qui ne manquent pas d'appetit. Pour l'argent ne vous en mettez pas en peine, vous serez payé comptant, & en telle mon- noie qu'il vous plaira; en cabrioles, gambades, monnoie de singe, & autres espèces de cours et de bon aloi, le tout de poids.

LE T R A I T E U R .

Monsieur, avec les gens d'honneur on ne perd jamais rien : tout est à votre service, moi et ma femme aussi.

L A T R A I T E U S E .

Vous me faites trop d'honneur, mon mari, d'of- fir mon service à de si honnetes gens.

LE NOUVEAU REÇU.

Oui, madame, nous ne sommes pas de ces gens

( 6 )

du commun, de ces Jean de Nivelles, Jean de G'ayes, Jean Potages, Jean de Vert, Jean Farines, Jean le Linger, Jean l'Epicier, Jean des Vignes, et une infinité d'autres. Enfin nous sommes du Corps de l'Etat si fameux et si renommé dans le Royaume.

LE TRAITEUR.

Ah ! monsieur, du Corps de l'Etat ! Que d'honneur vous me faites ! Car j'ai toujours oui parler du Corps de l'Etat, et il est souvent sur le tapis. Entrez, s'il vous plaît, dans l'appartement, et voyez.

LE NOUVEAU REÇU.

Couci, couci, votre haute-lice n'est pas neuve, vos chaises ne sont pas endossées de nouveau : surtout, madame, donnez-nous du beau linge ; car tout le Corps de l'Etat en est fort curieux. Que nous donnerez-vous à manger ? Du moins trois cents bassins de soupe aux navets, d'un pied et demi de bord.

LE TRAITEUR.

Voulez-vous une liste d'un honnête Service ? J'en ai un tout prêt. Voyez, monsieur

LE NOUVEAU REÇU.

Voilà monseigneur L'ANCIEN, et messieurs les GARDES qui passent par bonheur, je vais les faire venir pour avoir leur avis ; messieurs, met-

( 7 )

seigneurs, vous plaît-il d'entendre la liste des mets que monsieur le Traiteur nous veut servir ?

L'ANCIEN.

Vous êtes trop zélé pour le Corps, de nous faire les arbitres du Festin.

LE NOUVEAU REÇU.

Le devoir du nouveau maître ne demande pas moins, messieurs, messeigneurs : car chacun a ses goûts et ses appetits.

L'ANCIEN.

Puisque vous êtes si condescendant au gré de la Compagnie, et que vous avez tant d'égard à traiter le Corps de l'Etat, lisez-nous votre liste, monsieur le Traiteur.

LE TRAITEUR.

Trois cents plats bassins de soupes aux navets, bien mitonnée, à un pied et demi de bord, comme monsieur l'a demandé.

L'ANCIEN.

Bon, j'aime bien la soupe : cela ne va pas mal, etc. pour un Bassin.

## LE TRAITEUR.

Quarante-huit douzaines de fressures de veau, avec foies et poumons, pour premier plat d'entrée de table, et sur le tout la sauce d'un jaune d'œuf.

Item. Pour entre-mets soixante et quatorze plats de coques grues, tant du Levant que du Ponent, passées au chaud-lard.

Item. Cent Corneilles émantelées au bec doré.

Item. Quatre-vingt flâques de lard coupées par tranches et mises à la grillade, parsemées d'un liard trois deniers de mulcade, de cloux quatre-vingt, et gingembre battus ensemble.

Item. À l'entrée de table, soixante et dix estomacs d'Auruches, lardées de Romarin le tout fond en bouche.

Item. À Cinquante douzaine de pieds de bœuf à la vinaigrette, avec autant de quintaux de moutarde de Dijon.

Item. Deux cents douzaines d'Hirondelles, avec jus de prunes sèches.

Item. Cent cinquante plats d'Amphibie, à la sauce Huguenote.

Item. Cinquante-huit accolades de Buffles marins, assorties de soucis et patience, avec Huie vierge de cotret et vinaigre de sureau.

Item. Quatoze bisques de queues de Singes saleés.

Item. Un service entier de rognons de citrons, assortis de jus de citrouilles.

Item. Vingt-quatre bassins de crépuscules du matin et du soir, farcies de châtaignes, avec bries à Vénus.

Item. Soixante et quinze assiettes de langues de mouches fumées, et lardées de loups marins.

Item. Trente langues d'aspics, lardées de corne de cerf, couvertes de rouelles de même.

Item. Quatre douzaines d'Epigrammes pointues, à la sauce verte.

Item. Dix huit bisques d'oreilles de canard sauvages, avec des andouilles farcies de crottes de brebis.

Item. Une douzaine et demie de crocodilles engobelinés.

Item. Vingt-huit muselières d'ânes sauvages grillés, avec jus de citron.

Item. Vingt-deux plats bassins de vesses de loup, fricassées au beurre fris, autant de salé.

Item. Vingt tables de Loups cerviers, à la perfillade.

Item. Six douzaines de cuisses de Licornes, au chaud lard.

Item. Vingt-deux fricassées de Mauviette assorties de faucons à l'échalotte.

Item. Huit douzaines de tortues de ventre bleu, à l'eau rose.

Item. Trois douzaines d'assiettes d'Etoiles fixes avec marmelades.

Fin du premier service.

## LE DESSERT.

Vingt-cinq douzaines de bassins de poires d'angoisses & d'étranguillon.

*Item.* Autant de Tartes de crottes de civette, avec raisins de Co-in-hé.

*Item.* Cinquante plats de carpes virolières, et d'amandes laitées.

*Item.* Pour les dames et femmes de ces messieurs chacun sa boîte de confiture, autant de fêches et liquides, assorties de dragees de frimats et de gresils, des meilleures de l'hiver.

*Item.* Soixante-quatre bassins de gelées de Décembre et Janvier de la présente année.

*Item.* Vingt douzaines de Corbeilles de pommes d'Adam, qui prennent au gosier quand on s'étrangle.

*Item.* Trois rangs de bassins de menuers, et autant de branle-gais.

## L'ANCIEN.

Notre cher ami le Traiteur, vous êtes un homme de grand régal, je vois bien que vous traitez souvent les Grands dans la rareté ou l'abondance, et j'admire la diversité de vos mers : mais pour le vin, nous ne disons mot.

## LE TRAITEUR.

Assurez-vous que vous ne boirez pas ici de forçat ou de Picantine, mais du meilleur de la Cave ;

J'en perçai hier un tonneau ; ce n'est pas du vin à deux oreilles, et qui donne dans le taupet ; il ne s'en faut pas plaindre.

## L'ANCIEN aux GARDES.

Messieurs, arrêtons-nous ici notre âne ? S'il y fait bon, po uquoi ailleurs ?

## LES GARDES à L'ANCIEN.

C'est tout dire, nous ne pouvons être mieux ; le bon visage de l'Hôte & de la belle Hôtesse, ont je ne fais quoi qui attire les gens.

## L'ANCIEN,

Il est nécessaire de faire un rôle de ceux qu'on doit appeler demain, & d'y envoyer le clerc, surtout, n'oublions la Violette & son père, ce sont les arcs-boutans du Corps de l'Etat, maître Gaspard, qui a si bien soutenu nos droits à la barbe de tout le monde ; maître Pirouette, Christophe Gros-cul, Nicolas Tuyau, Thomas Cul-de-bié, Denis Barbe-verte, qui ont toujours coutume d'assister aux chefs-d'œuvres & aux affaires de la plus grande importance du Corps de l'Etat : le bon homme Tobie, qui a toujours mené si bonne vie, & tant qu'il vivra bonne vie mènera.

## LES GARDES.

Et pour jeunes maîtres, n'aurons-nous pas Messieurs Gribouilles, Groin, la Planche, Balaffre, Belle-avaloir, Saffre-dents, Boudin, Baudin, Rude-en-fauce.

## L' ANCIEN.

Ce seroit pécher que de les oublier ; ce sont les plus affectionnés du Corps, & qui en soutiennent le mieux l'honneur & les prérogatives.

## LE NOUVEAU REÇU.

Messieurs, messeigneurs, j'aurai le soin de les faire appeler, & de leur marquer le lieu pour s'y trouver demain.

## L' ANCIEN au NOUVEAU REÇU.

Ce n'est pas tout, mon ami, après la danse vient la danse ; pensez un peu aux vielles, violons, guitares, mandores, haut-bois, flûtes douces, & autres instrumens de musique.

## LE NOUVEAU REÇU.

Messieurs, messeigneurs, la grande bande, si vous le souhaitez.

## L' ANCIEN.

Ce n'est pas mal penser ; car à présent St-Aignan & le bois Guillaume ne disent mot, la mivoie garde le silence, Sotteville & Griffel ont perdu leur joie, Demeral a le bras mort, le mont-aux-malades ne rit plus, la grande bande donc suppléera au défaut. mon ami, il nous faut ce petit divertissement, car aussi bien aurons-nous les Dames, qui ne manqueront pas de danser de la bonne sorte.

## LE NOUVEAU REÇU.

Messieurs, messeigneurs ; il ne sera pas hors de propos de dresser un théâtre à quatre chœurs : l'un à l'entrée de table, l'autre pendant le dîner, le troisième pour le dessert ; & le quatrième pour les Dames & pour la Jeunesse.

## L' ANCIEN.

Ce n'est pas comme Piéfrelin, qui, nous ayant promis monts & vaux, nous faisoit espérer un grand régal à la Croix verte, & là fallut dîner chacun sur notre bourse ; il fallut bien mieux laisser des gages suffisans ; et comme nous en sommes toujours bien garnis, on les accepta. Aussi l'avons-nous bien biffé du rôle, et retranché des honneurs qu'il auroit reçu dans notre Corps de l'Etat. Allez, vous serez toujours considéré comme un des premiers Porse-Aumuches, et vous tiendrez un jour le rang parmi les grelandiers.

## LE NOUVEAU REÇU.

Messieurs, messeigneurs, en attendant demain, entrons dans la salle, et pren ns-y un petit déjeuner. J'ai aussi bien quelque chose à vous communiquer qui me regarde, et qui n'est pas de peu d'importance.

L'ANCIEN parlant aux GARDES.

Entrons, messieurs, ne difons mot; nous avons dans nos mouchoirs De quoi faire ripaille; le traiteur voudra bien nous mettre la nappe, sans lui communiquer rien de notre fait.

LES GARDES.

Ce n'est pas mal avisé; aussi bien je crois que nous ne sommes pas chargés d'argent plus l'un que l'autre, et notre ami, le nouveau reçu, en sera quitte pour quatre ou cinq pots de poiré, à deux carolus le pot.

LE NOUVEAU REÇU.

Messieurs, messeigneurs, ce m'est trop d'honneur, une vingtaine s'il le faut, mon Aumuche et mon tablier tout neuf sont des gages suffisans pour nous tirer d'un tel écor, outre que j'ai encore une invalid et une pièce tapée.

Fin du magnifique Festin.

## APPROBATION.

J'AI lu le présent Livret; je crois qu'on en peut tolérer l'impression. A Troyes, le 29 mars 1731.  
GROSLEY, Avocat.

## PERMISSION.

PERMIS d'imprimer. A Troyes, le 29 mars 1731.  
CAMUSAT.

(17)

APPROBATION

At la seigneurie de... le 20 mars 1731.  
GROUPE, Assoc.

PERMISSION

Permis d'imprimer... le 20 mars  
CAMUSAN.